

sortît d'une pareille demeure. On ne trouvoit ces nids, ces coquillages animés, &, pour ainsi dire, vivans, que dans les beaux jours : une mer trop agitée & trop en désordre les devoit submerger.

Perque dies placidos hiberno tempore septem.

Incubat Halcyone, pendentibus aquora nidis :

Tum via tuta maris.

Il y auroit beaucoup d'autres choses à dire sur les oiseaux de mer. Premièrement il est très-difficile de les aprocher & de les prendre, non qu'ils établissent des Corps de garde & posent des sentinelles, comme quelques Auteurs l'ont débité fabuleusement, mais parce qu'ils ne se rassemblent que sur des pointes de rochers & dans des endroits marécageux & pleins de vase. On peut lire dans l'Histoire naturelle d'Ecosse, la maniere dont les jeunes Matelots vont à la chasse de ces sortes d'oiseaux ; Ils y risquent d'ordinaire leurs vies. C'est même presque toute la subsistance des malheureux qui habitent ce grand nombre de petites Isles & de rochers incultes qui sont au Nord de l'Ecosse.

En second lieu, on sçait par les relations des Voyageurs, que plus on avance vers les plages Septentrionales, plus on rencontre d'oiseaux de mer ; tout au contraire des Méridionales où l'on ne voit que des oiseaux de terre, & presque point des autres. Quand le froid est excessif, comme il arrive quelques années, ces premiers s'uyent dans des Pays plus supportables & plus tempérés ; & alors on en trouve des quantités innombrables sur les Côtes d'Angleterre, de Bretagne, de Normandie, &c. On y voit aussi des troupes de Cygnes qui se réfugient dans les anes & les bayes ; qui entrent dans les Rivières & cherchent l'abri. Toutes les Côtes
de